



NATHALIE COLLARD
POURQUOI LES JEUNES
AIMENT MOINS FACEBOOK
PAGE 3



MUSÉE
POINTE-À-CALLIÈRE
AU PAYS DU THÉ
PAGE 5

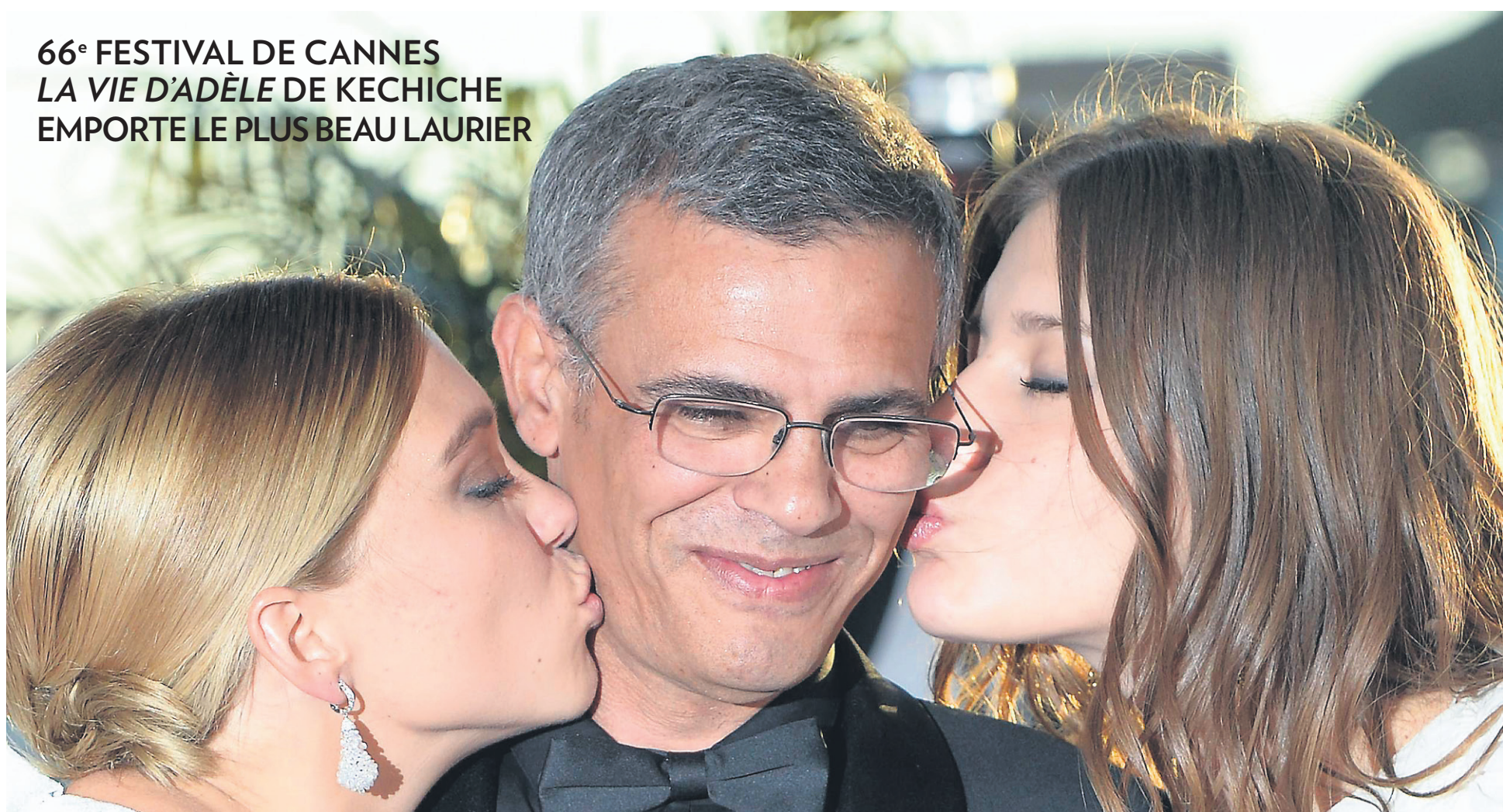
ARTS



LYNDA THALIE
POP VOYAGEUSE
PAGE 2

FESTIVAL DE CANNES
Faites le bilan du 66^e Festival
de Cannes à lapresse.ca/cannes

66^e FESTIVAL DE CANNES
LA VIE D'ADÈLE DE KECHICHE
EMPORTE LE PLUS BEAU LAURIER



UNE PALME D'OR EXCEPTIONNELLE

POUR UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE



MARC-ANDRÉ LUSSIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
CANNES

Incontestablement, *La vie d'Adèle — Chapitre 1 et 2* aura marqué l'histoire du 66^e Festival de Cannes. L'extraordinaire film d'Abdellatif Kechiche (*L'esquive*, *La graine et le mulet*) s'est nettement démarqué par sa qualité, son audace. Il marquera également l'histoire du cinéma, car pour une très rare fois, la Palme d'or a été exceptionnellement attribuée à trois artistes: Abdellatif Kechiche bien sûr, mais aussi Adèle Exarchopoulos et Léa Seydoux, les deux époustoufflantes actrices en vedette dans cette vibrante histoire d'amour qu'est *La vie d'Adèle*.

« À nos yeux, les deux actrices sont indissociables du travail du metteur en scène dans ce long métrage, a expliqué Steven Spielberg, le président du jury. Elles sont en synergie totale avec lui. Sans elles, ce film n'aurait pas pu être ce qu'il est. Dans une œuvre comme celle-là, il suffirait que les actrices soient un peu décalées, ne serait-ce que d'une marge de 3%, pour que ça rate. Dans *La vie d'Adèle*, on assiste à une réunion parfaite, fusionnelle, entre deux actrices et un cinéaste. C'est renversant! »

Voir CANNES en page 2

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Les actrices Léa Seydoux et Adèle Exarchopoulos embrassent le réalisateur Abdellatif Kechiche.



EN PRÉMIÈRE

CONCOURS UNE SOIRÉE AVEC CHAMPION!

Visitez Espace.mu/champion ou écoutez *Plaisirs Therrien* sur Espace musique, en semaine dès 15h, pour connaître les détails.

À gagner : un week-end au Festival international de jazz de Montréal, une paire de billets pour assister au spectacle de Champion le 6 juillet et une rencontre avec l'artiste.

Écoutez, en primeur, le nouvel album de Champion sur Espace.mu/champion



Postez ce bulletin de participation au plus tard le 27 mai 2013 à 23h59 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours «Une soirée avec Champion!», C.P. 11424, Succ. Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée : _____
Réponse : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. domicile : _____ travail : _____
Courriel : _____

Je confirme avoir atteint l'âge légal de majorité dans ma province de résidence.
 Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Fac-similés non acceptés. Valeur approximative du prix : 900\$. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponible sur Espace.mu/champion.

ARTS

LYNDA THALIE / *Nomadia*

Pop voyageuse

Dance Your Pain Away (La tête haute), premier extrait du nouvel album de Lynda Thalie, laissait présager un disque au ton europop. Sous le titre *Nomadia*, elle a plutôt rangé des chansons qui vont des planchers de danse parisiens aux rues d'Oran, sa ville natale, et aux abords de la mer des Caraïbes. Tour d'horizon en cinq escales.

ALEXANDRE VIGNEAULT

ORIENT

Sa vie en Algérie est désormais loin derrière elle. Lynda Thalie, née à Oran, berceau du raï, a débarqué au Québec dans les années 90 pour fuir un pays qui avait sombré dans la violence. Son dialogue avec ses racines musicales connaît de fréquentes modulations : elle chantait peu en arabe sur *Sablier* (2002), mais elle s'était rapprochée des sonorités orientales à la fin de la dernière décennie, en particulier dans son spectacle *La rose des sables*, en 2009. Ce mouvement de balancier se poursuit avec *Nomadia*, disque qui voyage jusqu'à l'europop.

OCCIDENT

« Pendant des années, j'ai approfondi ce qui était musicalement oriental, convient la chanteuse. Je craignais tellement de ne pas être authentique

face à mes racines que je l'ai trop été, à mon avis. Dans la vie de tous les jours, je ne suis pas aussi orientale et nord-africaine, je suis très occidentale. J'aime la musique pop. Là, je penche vers ce côté de la balance : je veux être authentique face à cette femme occidentale que je suis. »

EUROPE

« Je suis très, très ambitieuse », disait-elle à ses débuts. Cette soif de faire voyager sa musique demeure, mais semble moins dévorante après 10 ans de carrière. « Je veux vivre les affaires et prendre plaisir à faire de la musique », dit-elle. *Nomadia* a été réalisé par Louis Côté, réalisateur à succès pour K. Maro et Shy'm, et compte quelques chansons calibrées pour le plancher de danse, à commencer par *Dance Your Pain Away (La tête haute)*. « Si ça peut me faire percer le marché européen, *so be it* », lance la chanteuse.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Musique latine, ton europop, sonorités orientales, *Nomadia* est un disque qui transporte l'auditeur autour du globe.

ESPAGNE

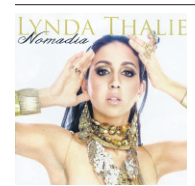
« Oran, où je suis née, est immensément influencé par la culture espagnole. J'ai été bercée par les guitares flamenco, raconte Lynda Thalie. La musique latine fait partie de ma vie. » Et de son nouveau disque. Sa chanson *1001*, avec Nedjim Bouizoul de Labess à la guitare espagnole, transporte ces souvenirs andalous. Un souffle de liberté, aussi, que la chanteuse revendique plus fort que jamais. « J'étais dans mon cocon, dans ma

chrysalide, dit-elle. En ce moment, je suis un papillon! »

CARAÏBES

Ne pleure pas, chanson de résilience et d'espoir, Lynda Thalie dit l'avoir écrite pour elle. Puis, elle eu envie de marier sa nostalgie algérienne à la nostalgie cubaine. D'où la présence de Carlos Placeres à ses côtés. *Nomadia* voyage, comme son titre l'annonce, mais garde un fil conducteur : les percussions

nord-africaines, dont le bendir. « Pour moi, c'est le son de la révolution arabe, le son de l'amour et des mariages », dit Lynda Thalie, à propos de ce tambour sur cadre cousin du tambourin.



POP
LYNDA THALIE
NOMADIA
MUSICOR/
SÉLECT
En magasin demain.

ILS, ELLES ONT DIT À CANNES



« Un prix d'interprétation est nécessairement lié au réalisateur. Je ne suis rien s'il n'y a pas d'autres acteurs en face et un réalisateur pour nous diriger. Merci, Asghar Farhadi! »

— Bérénice Bejo, prix d'interprétation féminine pour *Le passé*

« Ce film est universel parce qu'il s'agit d'abord d'une histoire d'amour. »

— Adèle Exarchopoulos, Palme d'or pour *La vie d'Adèle*



« Je n'ai pas le sentiment que nous avons oublié quelque chose d'essentiel dans ce palmarès. Ça relève du bon sens. »

— Cristian Mungiu (juré)

« Par précaution, j'avais donné mon smoking à nettoyer en espérant pouvoir le porter de nouveau ce soir! »

— Hirokazu Kore-Eda, réalisateur de *Tel père, tel fils*, prix du jury



Propos recueillis par Marc-André Lussier

UNE PALME D'OR EXCEPTIONNELLE POUR UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE

CANNES

suite de la page 1

Rappelons que le règlement du festival stipule qu'un jury ne peut décerner plus d'un prix à un long métrage. En prenant cette mesure exceptionnelle, les membres du jury ont ainsi pu distinguer les actrices sans compromettre les chances de *La vie d'Adèle* pour le plus prestigieux laurier du monde du cinéma. Les acteurs Nicole Kidman, Vidya Balan, Christoph Waltz et Daniel Auteuil, de même que les cinéastes Lynne Ramsay, Naomi Kawase, Cristian Mungiu et Ang Lee entouraient cette année le président Spielberg.

Un rare consensus

Même s'il affirme n'avoir rien lu en ligne ou sur papier depuis 12 jours et s'être pratiquement coupé du monde, le réalisateur de *Lincoln* en est arrivé à la même conclusion que les journalistes (*La vie d'Adèle* a aussi obtenu le prix de la critique internationale) et que la vaste majorité des festivaliers. Rarement un film s'est-il imposé de façon aussi claire, aussi évidente sur la Croisette.

Revisitant le roman graphique de Julie Maroh, *Le bleu est une couleur chaude*, l'auteur cinéaste suit le parcours d'Adèle (Adèle Exarchopoulos), une jeune femme d'abord peu sûre de son orientation sexuelle. Sa rencontre avec Emma (Léa Seydoux), une artiste peintre qui ne fréquente pas le même monde, scellera son destin. Le sentiment amoureux qu'elles éprouvent l'une pour l'autre

est immédiat, puissant, charnel, torride, évident. Kechiche décrit cette relation dans tous ses aspects. Il filme notamment les ébats sexuels des deux femmes de façon aussi réaliste que lumineuse.

« Avant tout, ce film nous propose une très grande histoire d'amour, a renchéri Spielberg. Nous nous sentions privilégiés d'en être les témoins, pas gênés. Abdel fait écho à un amour profond, qui peut aussi parfois provoquer de profondes blessures. »

De son côté, Abdellatif Kechiche a tenu à dédier sur scène sa Palme d'or à « cette

Farhadi, a obtenu – à sa grande surprise – le prix d'interprétation féminine. Le prix d'interprétation masculine, pour lequel plusieurs candidats se bousculaient au portillon, a été attribué à Bruce Dern, formidable en vieillard un peu perdu dans le film d'Alexander Payne *Nebraska*.

Le prix du scénario est allé à l'auteur cinéaste chinois Jia Zhangke pour le film *A Touch of Sin*, et le prix du jury a été remis à Hirokazu Kore-Eda pour *Tel père, tel fils*, un film qui aborde le thème de l'enfance. On soupçonne Steven Spielberg d'y avoir été particulièrement sensible.

« Dans *La vie d'Adèle*, on assiste à une réunion parfaite, fusionnelle, entre deux actrices et un cinéaste. C'est renversant! » — Steven Spielberg, président du jury

belle jeunesse de France » rencontrée pendant la réalisation de ce film, ainsi qu'à « une autre jeunesse, de la révolution tunisienne, pour leur aspiration à vivre eux aussi librement, et aimer librement ».

D'autres œuvres primées

La vie d'Adèle survolant toutes les œuvres présentées dans la compétition, les autres films figurant au tableau d'honneur ont été primés avec un peu moins d'éclat. Le jury a décerné son Grand Prix à *Inside Llewyn Davis* de Joel et Ethan Coen, un film tendre et drôle qui, avant que n'arrive *Adèle*, avait fait consensus.

Bérénice Bejo, formidable dans *Le passé*, nouvelle offrande de l'Iranien Asghar

Le seul prix plus discuté fut celui de la mise en scène, remis au jeune cinéaste mexicain Amat Escalante. Peu d'observateurs voyaient son film *Heli* figurer au palmarès.

Même si des films mérités ont été oubliés (surtout *La grande bellezza* de Paolo Sorrentino et *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmusch), ce palmarès a ravi les festivaliers dans l'ensemble.

Signalons par ailleurs que le prix de la section Un certain regard est allé à *L'image manquante*, un documentaire de Rithy Panh sur le régime de Pol Pot au Cambodge. Le film *Sarah préfère la course*, de la Québécoise Chloé Robichaud, a été présenté dans cette section.

LE PALMARÈS



PALME D'OR

La vie d'Adèle - Chapitre 1 et 2 (Blue Is The Warmest Colour), réalisé par Abdellatif Kechiche, avec Adèle Exarchopoulos et Léa Seydoux

GRAND PRIX

Inside Llewyn Davis, réalisé par Ethan Coen et Joel Coen

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

Amat Escalante pour *Heli*

PRIX DU JURY

Soshite Chichi Ni Naru (Like Father, Like Son / Tel père, tel fils), réalisé par Kore-Eda Hirokazu

PRIX DU SCÉNARIO

Jia Zhangke pour *Tian Zhu Ding (A Touch Of Sin)*

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

Bérénice Bejo dans *Le passé (The Past)*, réalisé par Asghar Farhadi

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

Bruce Dern dans *Nebraska*, réalisé par Alexander Payne

PALME D'OR – CATÉGORIE COURTS MÉTRAGES

Safe, réalisé par Moon Byoung-gon

MENTION SPÉCIALE – CATÉGORIE COURTS MÉTRAGES (ex-æquo)

Hvalfjordur (Whale Valley/Le fjord des baleines), réalisé par Gudmundur Arnar Gudmundsson, et *37°4 S*, réalisé par Adriano Valerio

Pourquoi les jeunes aiment moins Facebook



NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

«Je déteste Facebook, mais j'y suis tout le temps.» C'est ce qu'une jeune fille de 15 ans a confié aux auteurs d'une étude sur les jeunes et les réseaux sociaux publiée la semaine dernière aux États-Unis. L'étude réalisée par le réputé Pew Internet and American Life Project révèle entre autres la relation amour-haine que les jeunes entretiennent avec Facebook.

Pour ce faire, les chercheurs ont interviewé 802 parents et leurs enfants âgés de 12 à 17 ans. Ils ont également organisé 24 groupes de discussion dans quatre villes du pays. Ils ont voulu comprendre l'utilisation que faisaient les jeunes Américains des réseaux sociaux ainsi que le comportement qu'ils adoptaient en ligne.

Malgré les nombreux avertissements et campagnes de prévention à propos de la protection de la vie privée, l'étude révèle que les jeunes sont plus transparents (imprudents?) que jamais sur les réseaux sociaux. Ils n'hésitent pas à partager des informations permettant de les identifier facilement.

et même leur numéro de téléphone cellulaire (20% contre 2% en 2006).

Mais c'est leur rapport à Facebook – on les croyait adeptes à la vie à la mort – qui surprend le plus. En fait, les jeunes sont très critiques et ont plusieurs récriminations à l'endroit du réseau social. Que

Les jeunes sont très critiques et ont plusieurs récriminations à l'endroit du réseau social. Que lui reprochent-ils? On y trouve trop de parents, les échanges y sont souvent agressifs et les gens s'y dévoilent beaucoup trop à leur goût.

Chez les jeunes interviewés dans le cadre de la recherche, 91% ont répondu avoir affiché une photo d'eux-mêmes, alors qu'ils n'étaient que 79% en 2006. Parmi les informations qu'ils n'hésitent pas à partager avec leurs «amis» dans les réseaux sociaux, on trouve le nom de leur école (71%), leur adresse courriel (53%)

lui reprochent-ils? On y trouve trop de parents, les échanges y sont souvent agressifs et les gens s'y dévoilent beaucoup trop à leur goût («too much information», disent-ils...). Bref, les jeunes en ont marre et lorgnent du côté des réseaux où ils risquent moins de croquer leurs parents et où le ton est plus léger.

S'agit-il d'un phénomène épidermique ou d'une tendance de fond?

À l'heure actuelle, 94% des ados américains ont un compte Facebook et les statistiques ne semblent pas indiquer qu'ils souhaitent l'abandonner. Le réseau social fait partie de leur vie comme la ligne téléphonique dure faisait partie de la vie de leurs parents.

Ils y ont en moyenne 300 «amis», mais avouent qu'ils trouvent la gestion de ces relations un peu lourde: la compétition est féroce (Combien d'amis? Combien de likes pour ma nouvelle photo de profil?), ce qui en fait déchanter plusieurs.

Où se réfugient-ils? Instagram, le réseau de partage de photos qui, incidemment, appartient à Facebook, est populaire auprès de 11% des adolescents américains. Twitter, jusqu'à tout récemment boudé par les jeunes, séduit aujourd'hui 18% des adolescents aux États-Unis. Ils disent s'y abonner pour suivre les faits et gestes de leurs vedettes préférées.

Récemment, dans un reportage, le réseau ABC parlait d'exode, notant qu'en Angleterre, les jeunes quittent Facebook en plus grand nombre encore qu'aux États-Unis. Un exode? Ça reste à voir. Tout ce qu'on peut affirmer pour l'instant, c'est qu'aux yeux des jeunes, Facebook est beaucoup moins cool qu'il ne l'a déjà été. En soi, c'est une mauvaise nouvelle pour Mark Zuckerberg.

#ONAIMÉ

Le réalisateur Steven Soderbergh a annoncé qu'il ne tournerait plus de film, mais il n'a jamais dit qu'il abandonnait la réalisation. Il s'apprête à tourner *The Knick*, une série télé de 10 épisodes qui se déroule dans un hôpital new-yorkais en 1900, et qui mettra en vedette l'acteur britannique Clive Owen. *The Knick* sera diffusée sur Cineplex, une chaîne affiliée à HBO.

#ONAIMEMOINS

Il semble que bon nombre de jeunes utilisateurs de Tumblr ont protesté lorsqu'ils ont appris que le site de microblogues avait été vendu au géant Yahoo! pour la rondelette somme de 1,1 milliard de dollars américains. Le président fondateur de Tumblr, David Kar, s'est fait rassurant: le site va fonctionner indépendamment de Yahoo! et rester fidèle à ce qu'il est. On verra si l'avenir lui donnera raison.

FTA/Nella Tempesta

Acte de résistance

JEAN SIAG
CRITIQUE

Shakespeare serait fier de voir sa pièce chaque jour réinventée depuis 400 ans! Au théâtre comme à l'opéra, on ne cesse de la revisiter. La metteuse en scène Irina Brook avait été jusqu'à transposer l'action de *La Tempête* dans une pizzeria! C'est pour vous dire. Les Italiens de Motus, eux, ont choisi d'ouvrir *Nella Tempesta* sur l'air de *Riders on the Storm* des Doors et de camper l'histoire dans un théâtre.

Sauf que les créateurs Enrico Casagrande et Daniela Nicolo n'entrent pas dans les détails du récit de Shakespeare. Ils se sont concentrés sur les esprits d'Ariel et de Caliban, au service du personnage de Prospero, seul sur son île après avoir été forcé à l'exil par son frère. Dans la pièce, on a donné corps à ces esprits, mais les dialogues, aussi brillants soient-ils, ont aussi quelque chose d'abstrait et d'insaisissable.



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

La proposition de Motus, créateur de *Nella Tempesta*, est extrêmement intéressante. Il reste que cette nouvelle création ne nous paraît pas aussi aboutie que la pièce *Alexis. Una tragedia greca*, présentée ici l'an dernier par le groupe italien.

Il est rapidement établi que nous sommes en présence d'une troupe qui cherche à adapter *La Tempête*. Certaines scènes sont carrément des discussions sur tel personnage de la pièce ou sur telle

importance à lui accorder. Des caméras captent aussi des scènes à l'extérieur du théâtre et retransmettent des séances de remue-méninges des acteurs dans leurs loges. Bref, c'est du théâtre dans le théâtre.

Bousculer l'ordre établi

La tempête est ici une invitation à bousculer l'ordre établi. «Il faut qu'il y ait une secousse pour enfin faire bouger les choses!», dit une voix. À s'unir collectivement pour retrouver nos utopies. Pour résister au passage de cette économie de marché qui écrase tout sur son passage. Un thème dominant des pièces présentées au festival TransAmériques (FTA) cette année et qui fait écho à la crise économique et sociale que vivent de nombreux pays européens.

La scène est l'île de ces artistes. L'acte de création y est présenté comme un acte de résistance pour ne pas se perdre dans cette maudite tempête. Pour combattre la morosité, le cynisme, la peur, le désespoir. Décidément, cette troupe a quelque chose de notre Action terroriste socialement acceptable (ATSA) menée par Annie Roy et Pierre Allard, dont les performances sont des appels à l'action.

Les créateurs ont aussi voulu nous inclure, le public, dans ce naufrage et dans notre sauvetage collectif. Dans la protection aussi de nos personnages humains, tellement individuels. D'où les couvertures qu'on nous demande d'amener et qui servent la scénographie de *Nella Tempesta*. À la fin, la troupe nous

invite à lui indiquer des lieux mornes de la ville d'où pourraient avoir lieu des actions ou des manifestations artistiques.

La démarche de Motus est extrêmement intéressante. Il reste que cette nouvelle création, que les Italiens ont choisi de monter ici pour la première fois, ne nous paraît pas aussi aboutie que leur

Décidément, cette troupe a quelque chose de notre Action terroriste socialement acceptable (ATSA) menée par Annie Roy et Pierre Allard, dont les performances sont des appels à l'action.

pièce *Alexis. Una tragedia greca*, présentée ici l'an dernier. *Nella Tempesta* réussit à nous intriguer et même à nous donner de l'espoir, mais la pièce est aussi traversée de temps morts et de flottements qui nous font parfois décrocher.

On a l'impression d'avoir été témoins d'un chantier, prometteur, mais inachevé.

À la Cinquième Salle de la PdA jusqu'à ce soir.

Un événement: Theodora

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

En musique, c'était la «soirée des dames» samedi à Montréal. Manon rendait son dernier soufflé à Wilfrid-Pelletier, Rachel Barton Pine et son violon trônaient au Festival de musique de chambre et l'une des héroïnes les moins connues de Handel, la princesse chrétienne Theodora, faisait son entrée à la Maison symphonique devant 1800 spectateurs, portée par l'orchestre et le chœur que dirige Bernard Labadie, soit les Violons du Roy augmentés de bois, cuivres, timbales, orgue de chambre, clavecin et archiluth (28 musiciens en tout) et la Chapelle de Québec (40 choristes, hommes et femmes).

Le choix de Labadie pour clore sa saison était original et audacieux. Jamais monté encore à Montréal, *Theodora*, l'avant-dernier et l'un des moins connus des oratorios de Handel, est aussi l'un des plus remarquables et l'un des plus longs: trois pleines heures de musique. Avec un entracte de 20 minutes et une pause de 10 minutes, l'ensemble faisait une soirée de trois heures et demie. On est entré à 19h30 et on est sorti à 23h.

C'était très long, oui. Mais c'était fort beau et même intéressant à suivre parce que l'œuvre comporte un scénario captivant, proche de l'opéra. En fait, *Theodora* est parfois donné

avec mise en scène, décors et costumes. L'action nous transporte sous le règne de l'empereur Dioclétien. Theodora et son entourage, tous chrétiens, ayant refusé de participer à un sacrifice en l'honneur des dieux romains, le gouverneur Valens livre la princesse en pâture à ses soldats. L'un d'eux, Didyme, amoureux d'elle et secrètement chrétien, la délivre mais est condamné à sa place. Pour le remercier, elle choisit de mourir avec lui.

Cinq solistes

L'œuvre est imposante et elle a reçu une réalisation en accord. Les cinq solistes sont extrêmement sollicités sur le plan de la virtuosité vocale et tous furent à la hauteur de ces exigences, et jusque dans tous ces «da capo» qui n'en finissent plus; de même, malgré les limites du concert, ils rendirent leurs personnages avec vérité.

En robe rouge écarlate, Karina Gauvin domina la distribution. On connaît sa voix, sa technique et ses dons expressifs: tous ces éléments étaient à leur sommet. Marie-Nicole Lemieux incarnait la compagne chrétienne de Theodora. Ici, voix plus héroïque, assortie de quelques sons graves, presque de contralto, mais un chant parfois affecté et même ennuyeux.

Labadie, qui donne beaucoup dans le British, comme chacun sait, avait invité trois chanteurs de là-bas pour les

autres rôles, tous masculins. En Didyme, le jeune haut-contre Iestyn Davies a été une sorte de révélation: voix extrêmement claire et brillante, ornementation toujours soucieuse d'expression. Le baryton Andrew Foster-Williams a incarné avec beaucoup de force le brutal Valens. On aimera le retrouver cet été à Lanaudière en Telramund de *Lohengrin*. Le ténor Allan Clayton s'est montré très correct en Septime, personnage jouant sur les deux tableaux puisque, soldat romain, il est l'ami de Didyme et compatit au sort de Theodora. Sortant du chœur, Jacques Olivier Chartier a eu de la difficulté à chanter dans un anglais convenable les quelques phrases du messager.

Encadrant la distribution, orchestre et chœur furent irréprochables, comme ils le sont habituellement. Labadie obtint de ses instrumentistes des raffinements comme on en a rarement entendu. On aurait simplement aimé, de la part du chœur, une meilleure différenciation selon qu'il représentait les «méchants» païens et les «bons» chrétiens.

THEODORA, oratorio en trois parties, livret de Thomas Morell, musique de George Frideric Handel, HWV 68 (1750). Les Violons du Roy et la Chapelle de Québec. Chef d'orchestre: Bernard Labadie. Solistes: Karina Gauvin, soprano, Iestyn Davies, haute-contre, Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano, Allan Clayton, ténor, et Andrew Foster-Williams, baryton. Samedi soir, Maison symphonique, Place des Arts.

CLASSICA
Marc Boucher, directeur général et artistique

VOUS ENVOIE EN ITALIE
DANS LA VILLE DE L'AMOUR;



Voyages VUE MER, Rythme FM 105.7 et La Presse en collaboration avec le Palazzetto BRU-ZANE, vous offrent la chance de passer une semaine à Venise, la ville de l'amour et d'assister à des concerts de très haute qualité dans un magnifique palais vénitien, le Palazzetto Bru-Zane de Venise.

Pour participer, notez l'indice du jour ci-dessous et rendez-vous sur rythmefm.com dans la section concours.

Indice du lundi 27 mai: Voyages VUE MER

Le voyage s'effectuera en mai 2014. Un indice différent sera publié tous les jours dans *La Presse* jusqu'au 31 mai. Pour tous les détails et les règlements, visitez la section concours de rythmefm.com. La date limite pour participer est le 31 mai. Le tirage aura lieu le 31 mai aux bureaux de Rythme FM. La valeur approximative des prix est de 5 000 \$.

Voyages VUE MER est détenteur d'un permis du Québec.

CLASSICA

VUE MER

rythme 105.7

PALAZZETTO BRU-ZANE

LA PRESSE

ARTS



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

En France, quelque 300 000 exemplaires de *Suppléments de mensonge*, dernier disque d'Hubert-Félix Thiéfaine, ont trouvé preneur.

Hubert-Félix Thiéfaine au Gesú

Les vendanges tardives du poète jurassien

Cela fait 15 ans qu'Hubert-Félix Thiéfaine n'est pas venu au Québec. Autant dire qu'en 15 ans, il s'en est passé des choses dans la vie du poète-chanteur jurassien. Après une grave dépression en 2008, il a rebondi et récolté deux Victoires de la musique en 2012, le propulsant dans le cénacle des grands de la chanson française. Des vendanges tardives, 34 ans après ses débuts. Il sera au Gesú mercredi soir.

ÉRIC CLÉMENT

Mélange hexagonal de folk, de rock et de poésie tendance Léo Ferré, Hubert-Félix Thiéfaine est de ces artistes français passé à travers les gouttes de la mode et du temps, drainant avec lui un public tissé serré amateur de textes évocateurs et de coups de gueule sans concessions.

Élevé au grec et au latin «chez les curés», puis victime de harcèlement à l'école publique, il s'est très tôt réfugié dans la musique et la poésie. Il a commencé à chanter à l'âge de 14 ans, imitant alors Johnny Halliday et son *Kili Watch* de 1961. À 30 ans, HFT, comme l'appellent ses fans, a sorti son premier opus, *Tout corps vivant branché sur le secteur étant appelé à s'émouvoir*.

Avec un tel titre, le ton était donné. Ses chansons ont d'ailleurs toujours eu ce parfum riche, étrange et dense venant de lectures de ses amis philosophes. «Pas facile d'avoir un ami qui a 2800 ans [Homère]!» aime-t-il dire.

Quinze albums plus tard, *Suppléments de mensonge* a connu un succès fou en France. Quelque 300 000 exemplaires vendus. «Assez exceptionnel par rapport à l'état général du disque depuis 10 ans», dit-il, au téléphone.

Il a beau n'avoir jamais été le chouchou des grands médias, HFT a toujours vendu beaucoup de disques. En 1988, par exemple, il arrivait en tête des

ventes avec Cabrel, Renaud et Gainsbourg. «Je ne me suis jamais plaint de mon statut, dit-il, mais j'ai un public nombreux qui achète mes disques. Si je n'étais pas connu du grand public, c'était de leur faute!»

L'album *Suppléments de mensonge* comprend une grande variété de chansons, dont certaines ont été écrites pendant sa convalescence de 2008 et 2009 [après une grave dépression].

Du coup, deux consécration sur le tard, le prix du milieu musical français (la SACEM) en 2011 et les Victoires de la musique – «Meilleur album» et «Meilleur artiste» – en 2012 l'ont surpris. «Pourquoi ce disque et pas un autre? se demande l'artiste qui aura 65 ans en juillet. Mais c'est agréable. Je continue de vivre comme avant, et ça m'a permis de faire 45 festivals l'été dernier!»

L'album *Suppléments de mensonge* comprend une grande variété de chansons, dont certaines ont été écrites pendant sa convalescence de 2008 et 2009. On y découvre un HFT plus apaisé, mais toujours avec la même écriture fouillée.

Il a fait appel à plusieurs compositeurs pour mettre ses textes en musique et ça donne de belles surprises, comme la ballade *La ruelle des morts* sur ses souvenirs d'enfance, ou la chanson inspirée par un tableau d'Edward Hopper.

On retrouve ses références littéraires dans *Trois poèmes pour Annabel Lee*, inspirée d'Edgar Allan Poe, et son humour dans *Ta vamp orchidoclaste* (un néologisme formé de racines grecques pour dire «casse-couilles») et qui parle d'une femme qu'il a connue. «Et qui s'est reconnue», dit-il en riant.

Héritier de Léo Ferré par sa liberté de paroles, son indépendance et la richesse de ses textes, Hubert-Félix Thiéfaine chantera peut-être *La mémoire et la mer* en rappel mercredi, ainsi que l'hymne obligatoire de ses fans, *La fille du coupeur de joints*.

Cet arrêt à Montréal est l'avant-dernier de sa tournée *Homo Plebis Ultima*, juste avant Londres. Ensuite, il retournera dans sa maison franc-comtoise pour écrire, se reposer, être bien. Seulement être bien, car le bonheur, ce n'est pas pour lui.

«Ça me rappelle une dissertation de philo sur le choix entre bonheur et liberté. J'avais choisi la liberté. Mais je n'ai jamais été aussi bien de ma vie. J'ai une vie saine. Et je suis toujours le même adolescent qui pose les mêmes problèmes par rapport à la vie.»

HFT EN NEUF DATES

- > 21 juillet 1948 : Naissance à Dole (Jura)
- > 1961-1965 : Pension dans un collège catholique, premières chansons, premiers groupes
- > 1973 : Premier spectacle, *Comme un chien dans un cimetière*
- > 1978 : Premier album
- > 1985 : Premier Zénith à Paris
- > 1987 : Premier spectacle à Montréal
- > 1988-2005 : Sortie de sept albums studio
- > 2009-2009 : Hospitalisation et repos après une dépression
- > 2012 : Deux Victoires de la musique

FTA/ *Yellow Towel*

Un délire décadent et décalé

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Pour sa toute première présence au festival TransAmériques (FTA), la Montréalaise Dana Michel présente *Yellow Towel*. Ce solo lent et relâché fascine et déconcerte en même temps.

Des objets jonchent la scène blanche baignée de lumière vive. Dana Michel entre, habillée de noir, ensemble de jogging, capuchon relevé, ses longues tresses afros cachées sous une casquette. Sa démarche est celle d'un petit vieux, courbée et hésitante. De sa bouche lâche sortent les paroles

distortionnées de *My House* de Fingers inc. La scène est incongrue, presque drôle... Michel finit par s'avachir au sol, où elle continue de frôler l'état de larve. Elle se traîne parfois mollement à un autre endroit de la scène, où elle ira boire de l'eau, manger une banane ou faire beugler une trompette.

Explorer le relâchement

Dans ses premières créations, Michel, charismatique et explosive, bougeait en force et en muscles; cette fois, elle explore le relâchement. *Yellow Towel* progresse à la vitesse de l'escargot, l'état du corps de l'interprète se situant entre celui du vieillard qui perd contrôle et tonus et

celui du bébé qui les gagne. C'est, à la limite, lorsqu'elle émet des sons (vrombissements d'une voiture de course ou bribes d'histoires sans queue ni tête) que son corps se tonifie un brin. Même lorsqu'elle se

***Yellow Towel* progresse à la vitesse de l'escargot, l'état du corps de l'interprète se situant entre celui du vieillard qui perd contrôle et tonus et celui du bébé qui les gagne.**

remettra enfin debout, ses mouvements et ses paroles resteront approximatifs.

Par ailleurs, celui qui observe et écoute bien décèle

rapidement un autre niveau de lecture. En sus du travail sur les états de corps, Dana Michel égrène dans *Yellow Towel* une série de clichés liés à la culture afro-américaine: des accents, des tons

de voix, des expressions, des attitudes physiques, même des objets comme la trompette, les cheveux postiches, la banane, l'afro... Elle les

intègre avec précision, mais sans les décrire; elle laisse les spectateurs tirer leurs propres conclusions.

Et parlant de spectateurs, certains s'ennuient ferme; d'autres scrutent la scène pour tenter de trouver du sens à ce qui s'y passe... ou ne s'y passe pas. Ils rient des passages les plus saugrenus, s'arment de patience ou se laissent contaminer par la torpeur qui se dégage de ce spectacle qui, en plus, se déroule presque sans musique. Situé entre la performance et l'installation, c'est finalement tout un marathon d'endurance qu'accomplit ici Dana Michel. Le public aussi!

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h00 4 Cap sur été	Paquet v. express	Le Téléjournal 18 h	Des squelettes	Oser une autre vie	Dans l'oeil du dragon	Pénélope McQuade	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été				
TVA	16h55 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Sucré salé	Une minute pour gagner	Dallas / Family Business	Testé sur des humains / Laurent Paquin	TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Signé M	MEURS UN ...				
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Bienvenue/Dames	Rire et délire	CSI: NY / Second Chances	Le mentaliste / Basses veineances	Séduction	Un souper parfait	Face à face: Débat	Instant Gagnant		
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Légitime dépense	Ce que Darwin ne Partie 2 de 2	LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE (1984) avec Jean Carmet, Gabriel Arcand.	125, Marie-Anne					
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)					CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.		
CTV-M	Dr. Phil / Intense Family Drama		CTV News	eTalk / Paul Haggis	Big Bang Theory	The Voice / Live Top 8 Performances			Castle / Once Upon a Crime		CTV National News	CTV News		
GBL-Q	16h30 4 Young & R. Ricardo		Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Psych / Sean Rescues Darth Vader	Psych / This Episode Sucks	Hawaii Five-0 / Ha'alele		News Final	E.T. Canada		
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Bachelorette		20/20		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel		
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Rules of Engage.	2 Broke Girls	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Ha'alele	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Raising Hope	Goodwin Games	New Girl	The Mindy Project	FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / Live Top 8 Performances				Revolution / Children of Men	News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow	Antiques Roadshow / Vintage Atlanta			Unforgettable: The Korean War	BBC World News	Charlie Rose	
ARTV	4 Pignons/Vert	Un gar, une fille	Les Belles Histoires des pays d'en haut	C'est incroyable! / Étudiants en délire	Visite libre	Un gar, une fille	Amour du country / André Barriault	La galère	Maria Montessori		Comme par magie	Péruce cité		
CD	Au cœur de la tornade		C'est incroyable! / Étudiants en délire		Ces navires qui coulent		Guerre en chères	Guerre en chères	Familles apocalypse		Grand Rire de Québec	Ax Men: Danger en forêt		
Cinépop	16h15 4 28 JOURS (2000)		JAMAIS SANS MA FILLE (1991) avec Alfred Molina, Sheila Rosenthal, Sally Field.		Le globe cooker / Liban		Les aS de la brocante	Millionnaire\$ à tout prix	Hôtels et restos d'exception	Prêt à partir	Tout inclus sur la route / Irlande	Dans tes yeux		
Evasion	Rallye autour du monde		Dans tes yeux	Prêt à partir	The globe cooker / Liban		Bouffe en cavale	Millionnaire\$ à tout prix	Hôtels et restos d'exception	Prêt à partir	Tout inclus sur la route / Irlande	Dans tes yeux		
HI	NCIS enquêtes spéciales / Guerre psy		Restaurateur	Fous des bolides	Cash Cowboys / La route des cowboys		Les années / Fanatiques	Millionnaire\$ à tout prix	Hôtels et restos d'exception	Prêt à partir	Tout inclus sur la route / Irlande	Dans tes yeux		
MMAx	Les tops et les flops		Mini miss		Les années / Fanatiques		Millionnaire\$ à tout prix	Millionnaire\$ à tout prix	Le bachelier Canada			L'index québécois		
MP	L.A. tatouée Kat Von D.		Top musique		Buzz	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore	L.A. tatouée Kat Von D.		Buzz	Monde de Christo		
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages Partie 1 de 2	Le Téléjournal	Commission Charbonneau		Le National	RDI économie		
S+	C.S.I.: Miami / Tirs groupés		The Defenders / La classe à Vegas		The Defenders / 4000\$ au soleil		Double vie de Jimmy / La méthode	King / Alina Minkute	Loi & ordre: sexuels / À mauvaise école		La diva du divan / Les sangsues			
SE	17h15 LOOPER: LES TUEURS DU TEMPS (2012) Joseph Gordon-Levitt.		19h15 NO ET MOI (2010) avec Nina Rodriguez, Julie-marie Parmentier.		19h15 NO ET MOI (2010) avec Nina Rodriguez, Julie-marie Parmentier.		Banshee	ILLUMINÉE	Girls (v.f.)		SORTIE FATALE 5 (2012)	0h35		
TFO	Cinéma	Le grand galop	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Artistes	La part du monde	BBRR	Un soir seulement	JACQUOT DE NANTES (1991) avec Brigitte de Villepoix, Laurent Monnier.		Carte de visite	Georges Delerue		
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Portes d'attache / Miami		Jun 1940: Le grand chaos		Quart de la France		On n'est pas que des cobayes	TV5 le journal	23h35 L'Épervier	
VIE	Le pro du patio	Propriétaire	À louer	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Maison, argent	Simplement vedette	Idées grandeur	Le pro du patio	Décore ta vie	Académie Airoldi	Coupons rabais	Coupons rabais	
Zeste	Anthony Bourdain / Sri Lanka		Curtis dans cuisine	Recettes à l'essai	1 ingrédient	Casse-croûte	Cauchemar en cuisine / Le Michon's	Guerres et bandits	Food Factory	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Recettes à l'essai		
Zté	Surmatériel / À feu et à sang		Primitif / Alerte dinosaures		Les Nerdz	Comment c'est fait	Baiser fatal / Révélation	Chuck / Le bandit barbu	Disparu / La fin de l'innocence		Faits ou gâteaux			
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Rangers de New York - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)		L'antichambre (D)		Sports 30	Poker			
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LMB Baseball / Braves d'Atlanta c. Blue Jays de Toronto (D)			Sportsnet Connected		Hockeycentral	UFC Central			
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		LNH Hockey / Bruins de Boston c. Rangers de New York - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)			SportsCentre		Hockey 2 Nite	Off the Record			
Disney	Princesse Sofia	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Maison de Mickey	Harry & dinos	Justin rêve	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	La bande à Picsou	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	Ma gardienne est	Défis extrêmes: TM	Adventure Time	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Le cercle secret / Le médaillon secret		Smallville / Le clone		Grenade avec ça?	VRAK la vie	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	M. changement

MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE / *Les routes du thé*

Au pays du thé

Consommé au rythme de 15 000 tasses à la seconde, le thé est la boisson la plus consommée au monde après l'eau. Son histoire millénaire est aussi riche que la variété de ses saveurs, et c'est ce que raconte le musée Pointe-à-Callière dans une nouvelle exposition.

JOSÉE LAPOINTE

Présentée conjointement avec le Musée des arts asiatiques Guimet de Paris, l'exposition *Les routes du thé* retrace tous les chemins parcourus par cette feuille aromatique depuis sa découverte en Chine. Un tracé qui met en valeur 200 objets liés à sa consommation, qui a grandement varié au cours des siècles, mais qui a rapidement été associée à un rituel très précis chez plusieurs peuples.

Aucune culture au monde, écrit le directeur du musée Guimet dans le catalogue de l'expo, Olivier Bernon,

que ce soit, n'a autant que le thé, ni depuis si longtemps déterminé des comportements sociaux, des rituels ou des arts».

Les routes terrestre, maritime et spirituelle viennent rythmer l'exposition, qui tient en une seule salle et qui n'est pas trop chargée d'information. Le parcours est divisé entre les trois grandes manières d'apprêter le thé au cours de l'histoire: le thé bouilli, le thé battu et le thé infusé.

Associés à chaque partie, des objets aux noms évocateurs, bols japonais en raku, verseuses, samovars, gobelets de grès, théières de porcelaine,

« C'est une expo à voir pour la beauté des objets et la qualité de leur conservation. Il y en a des très rares ou uniques, dont certains remontent au II^e siècle », — Élisabeth Côté, chargée de projet de l'exposition

« n'a autant que celle du thé, ni depuis si longtemps, façonné les paysages; aucun commerce n'a, autant que celui du thé, ni depuis si longtemps, déterminé les routes marchandes; aucun produit consommé de quelque nature

fouets de bambou, même une théière-mémoire yixing. Une chose saute aux yeux: quelle que soit l'époque ou l'origine, les artefacts se distinguent par leur design épuré et leurs motifs recherchés, que les couleurs soient de



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

L'exposition, qui tient en une salle, est divisée entre les trois grandes manières d'apprêter le thé au cours de l'histoire: le thé bouilli, le thé battu et le thé infusé.

terre – gris, beige – ou plus joyeuses – rose, bleu cobalt.

« C'est une expo à voir pour la beauté des objets et la qualité de leur conservation. Il y en a des très rares ou uniques, dont certains remontent au II^e siècle », explique Élisabeth Côté, chargée de projet de l'exposition. C'est aussi un voyage dans le temps et l'espoir, ajoute-t-elle, en hommage à une boisson qui est un peu comme « la rencontre de l'éphémère et de l'éternité ».

Une partie canadienne a aussi été élaborée par le musée Pointe-à-Callière, qui a même ressorti un service de thé calciné trouvé lors de fouilles il y a deux ans, vestige de

l'incendie du parlement du Canada-Uni, en avril 1849.

Recettes en prime

L'exposition se termine avec un tout simple et amusant volet interactif. On peut d'abord humer toute une variété de thés – fumé, à la rose, vert, blanc –, et un dernier ilot fournit les recettes pour faire plusieurs sortes d'infusions: chai, britannique, japonais, chinois et du Sahara. Avec suggestions d'accompagnement en prime, qui ne donnent qu'une envie: se rendre au salon de thé le plus proche.

Les routes du thé, au musée Pointe-à-Callière jusqu'au 29 septembre 2013.



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

La vente pyramidale, *winner ou loser*? Pamela Anderson? Disney? C'est le genre de questions qui a mené James Long et Marcus Youssef à monter *Winners and Losers*. « C'est un spectacle qui nous confronte à nos perceptions, sur nous-mêmes et sur les autres », partage Marcus Youssef.

FTA / *Winners and Losers*

L'heure de vérité

Marcus Youssef est un pur produit de la scène théâtrale anglo-montréalaise. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1992, le comédien d'origine égyptienne a vécu à Toronto, puis à Vancouver, où il a créé la plupart de ses pièces. Cette semaine, il est de retour à Montréal, où il vit désormais, pour présenter *Winners and Losers*.

JEAN SIAG

L'idée de ce spectacle créé au mois de novembre dernier à Vancouver est née d'un petit jeu qui a commencé entre Marcus Youssef et son ami James Long, qui dirige le théâtre Replacement. Les deux directeurs artistiques qui ont récemment franchi le cap de la quarantaine ont commencé à faire un bilan de leur première moitié de vie. Au départ, il s'agissait d'une discussion où les deux hommes se parlaient de leurs choix de vie.

« Un jour, j'ai reçu un courriel d'un ami impliqué dans un projet de vente pyramidale, raconte Marcus Youssef au cours d'une entrevue téléphonique à Brighton, en Angleterre, où il présente *Winners and Losers*. Je l'ai appelé pour l'aviser qu'il avait été "spammé". Mais il était sérieux... Je me suis dit, c'est *winner ou loser*, ça? Tout est parti de là. »

Un jeu dangereux

Les deux hommes ont agrandi le terrain de jeu, en se demandant, par exemple, Pamela Anderson, gagnant ou perdant? En justifiant leurs réponses. Petit à petit, le jeu est devenu plus compétitif et plus personnel. Ta mère, gagnante ou perdante? À la fin du jeu, les questions ne portent plus que sur

les deux protagonistes. En cuisine, gagnant ou perdant? Père de famille, gagnant ou perdant?

« C'est excitant et dangereux à la fois! détaille Marcus Youssef. Il y avait une règle: ne pas inclure nos femmes et nos enfants... Mais c'est un jeu qui peut être très confrontant. On commence par se prononcer sur Disney, les Stones, un événement politique, peu importe, mais quand on porte un jugement sur quelqu'un qu'on connaît et qu'on aime, ça peut être plus délicat. Ce jeu de la vérité peut aller très loin. »

Comment cette expérience de jeu a-t-elle changé votre relation avec James Long? « C'est intéressant parce que je crois que ça nous a rapprochés, répond Marcus Youssef, même s'il y a des jours où après avoir verbalisé certaines choses, on a besoin de prendre un peu de distance. Parce qu'on se place volontairement dans des zones ombrageuses, où on ne veut pas toujours aller. »

Pour ne pas répéter inlassablement les mêmes questions et réponses, les deux acteurs se donnent le droit d'improviser de nouvelles questions. « C'est important pour nous de se surprendre. Dans ce sens, il y a une grande part d'improvisation dans le show, dit Marcus Youssef. Et puis, on fait aussi participer le public. La plupart du temps, les gens abordent un sujet d'actualité et nous demandent de nous prononcer: gagnant ou perdant? »

La scénographie est minimaliste. Il n'y a qu'une table et deux chaises. « C'est un spectacle d'une heure vingt avec deux gars assis face à face. Nous avons une cloche, que nous sonnons lorsque nous avons l'impression d'avoir gagné le débat. Il y a aussi un quiz de musique où j'essaie de deviner ce qui joue. C'est un spectacle qui nous confronte à nos perceptions, sur nous-mêmes et sur les autres. »

À l'Espace libre du 27 au 29 mai. En anglais seulement.



PHOTO PAUL CHIASSON, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Céline Dion Un cocktail de succès sur les Plaines

Céline Dion fera un tour d'horizon de sa carrière lors du spectacle *Céline une seule fois* présenté sur les plaines d'Abraham le samedi 27 juillet. La liste des chansons comprend aussi bien des extraits de son plus récent album, *Sans attendre*, que des succès d'il y a plus de 20 ans comme *Incognito*, *Je danse dans ma tête* et *Des mots qui sonnent*. Elle y reprendra également ses plus grands succès en anglais et empruntera à Adele sa chanson *Rolling In The Deep*, quelle chante déjà à Las Vegas. Le communiqué, qui vise manifestement à faire mousser la vente de billets — il en reste dans les sections C, D et E qui ne sont pas à l'avant-scène, précise-t-on —, avertit

toutefois que l'ordre et les titres des chansons pourraient être modifiés sans préavis.

LES CHANSONS

Dans un autre monde, Parler à mon père, It's All Coming Back To Me Now/The Power Of Love, On ne change pas, Destin, Qui peut vivre sans amour?, Je crois toi, La mer et l'enfant, Celle qui m'a tout appris, Terre, Regarde-moi, The Prayer, Je n'ai pas besoin d'amour, S'il suffisait d'aimer, L'amour existe encore, All By Myself, Rolling In The Deep, J'irai où tu iras, Je sais pas, Je danse dans ma tête, Des mots qui sonnent, Incognito, Love Can Move Mountains/River Deep, Mountain High, My Heart Will Go On, Pour que tu m'aimes encore, Le miracle. — La Presse

LIVRÉE
GRATUITEMENT
TOUS LES
MATINS
AVANT 5H30

Disponible dans
l'App Store

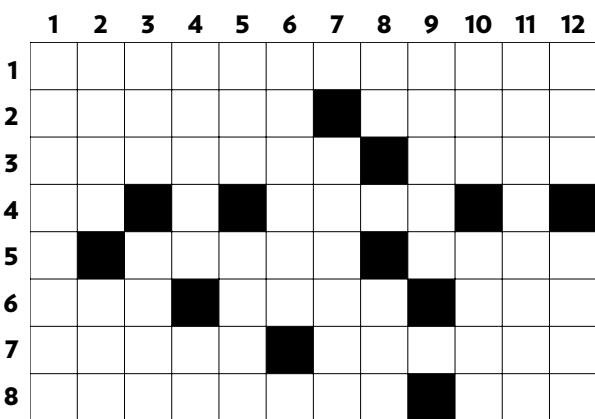
iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus
sur LaPressePlus.ca

LA
PRESSE+

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Petits secrets de peu d'importance.
- Se dit de quelqu'un de stupide. - Qui est totalement ignorante dans un domaine.
- Qui ont reçu un prix. - Qui est sans compagnie.
- Rigolé. - Prend le repas du midi.
- Mettre en terre des graines pour les faire germer. - Culotte qui sert de sous-vêtement ou de maillot de bain.
- Déterminant qui sert à désigner. - Détériorés par l'usage. - Ce n'est plus un

- enfant, mais pas encore un adulte.
- Large écharpe de fourrure. - Choisir quelqu'un pour remplir certaines fonctions.
- Mises à part, éloignées l'une de l'autre. - Arme de Robin des bois.

VERTICALEMENT

- Envies, exigences soudaines et passagères.
- Lieu où l'on est à couvert des intempéries et du danger. - Il est parfois particulièrement chaud.
- Hurllement. - Exprime l'ordre d'arrêter.

- Aspirée par le nez. - Indique un lieu précis.
- Extrait. - Perdre périodiquement sa peau.
- Qui ne sont ni chauds ni froids.
- Elle a une queue de poisson et une tête de femme.
- Préposition qui indique la manière d'être. - Signal de détresse en morse.
- Moyens habiles que l'on utilise pour tromper.
- On s'y rend en bateau. - Ruminant de la cordillère des Andes.
- Rendre plus clair ce qui était confus.
- Assaisonnement. - Il a un museau terminé par un groin.

SOLUTION du dernier numéro

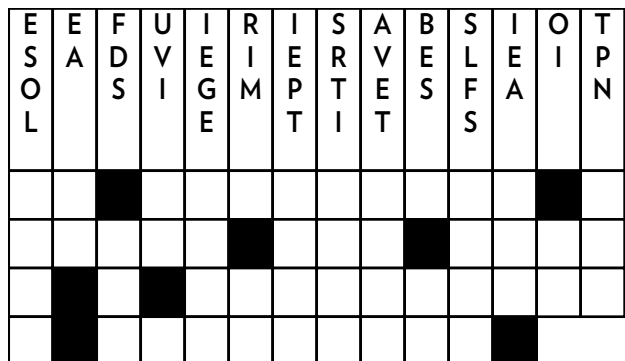


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Thérèse Tardif

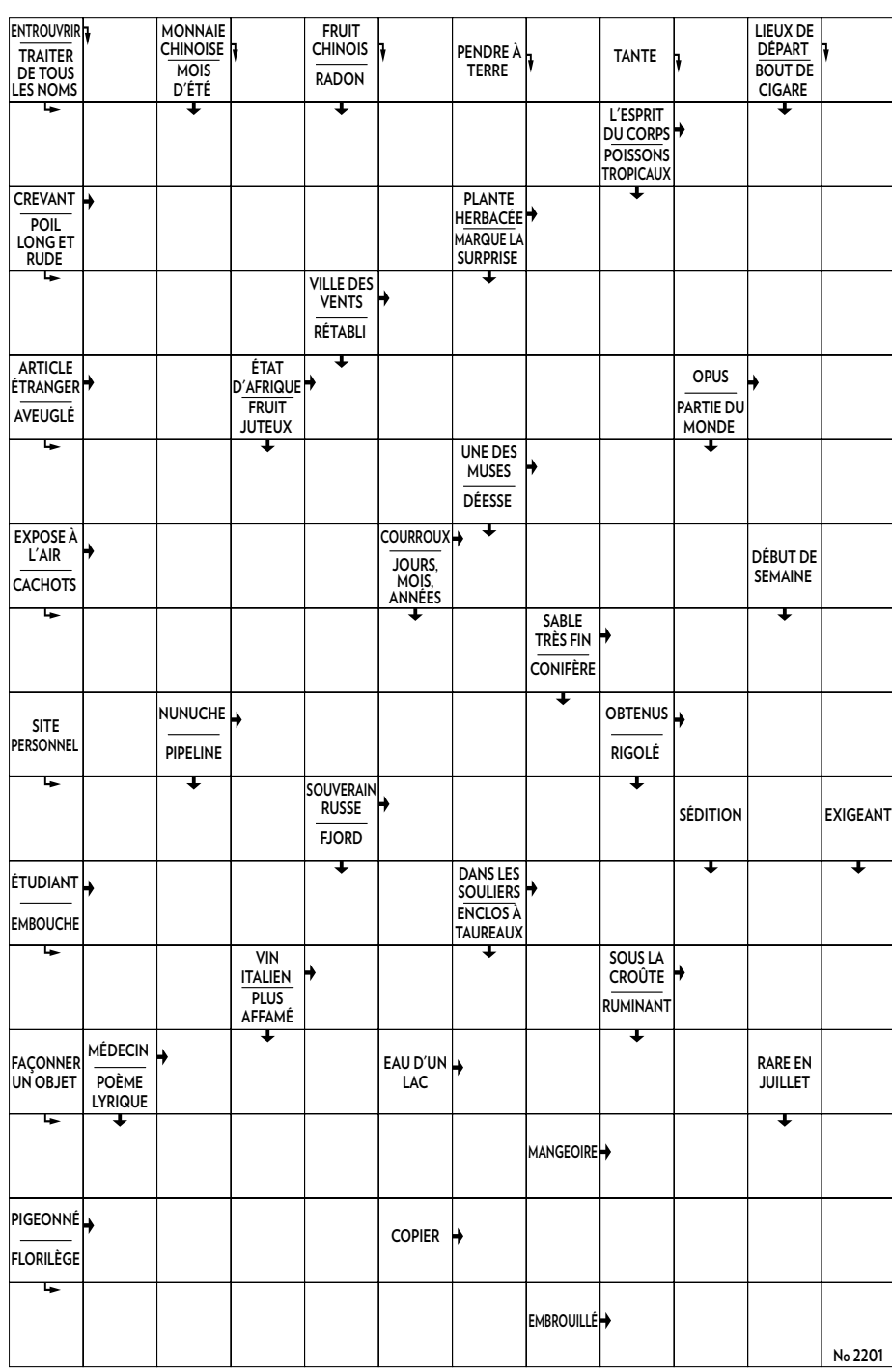


SOLUTION

du dernier numéro
Citation de Mark Twain : La vérité est plus éloignée de nous que la fiction.

MOTS FLÉCHÉS

27 mai 2013



No 2201

AMUSEZ-VOUS!
Lundi 27 mai 2013
ARTS 6

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



MOT MYSTÈRE

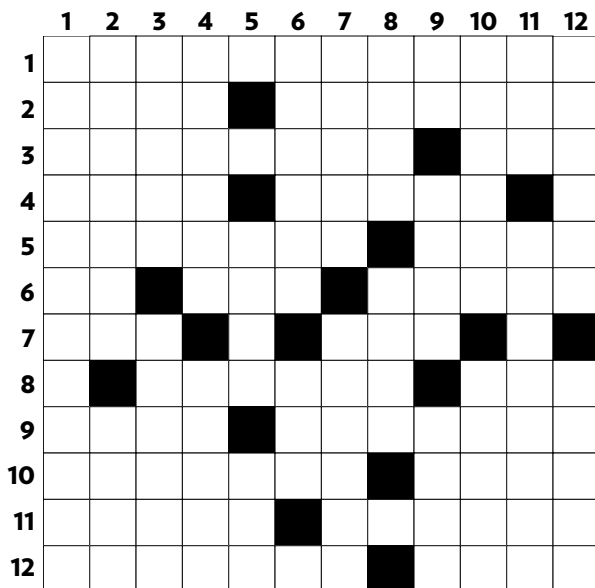
LITTÉRATURE | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|---------|----------|----------|-----------|
| ALCEE | ELIOT | LEIRIS | POIROT |
| AMIEL | ESOPE | LIE | POPE |
| AUDEN | ESPINEL | MORAVIA | REJ |
| AVARE | EURIPIDE | NASHE | RUIZ |
| AYME | FEVAL | NEGRUZZI | SADI |
| BERL | FIGARO | NERUDA | SARDOU |
| BLOK | HIMES | NIN | SEGUR |
| CHAR | HOMAIS | NOBEL | SOLOMOS |
| DOYLE | HOOF | NORGE | SPITTELER |
| DRUMEV | IBSEN | ONETTI | SWINBURNE |
| DRUON | IDIOT | OVIDE | TOPFFER |
| DURAS | ILIAD | PEPYS | YOUNG |
| EELHOUD | ILLYES | PINTER | |
| EKELOF | ISTRATI | PIRON | |
| ELIAD | LAMB | POE | |

SOLUTION du dernier numéro | REMINGTON

MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Qui diminue.
- Filé - Demeures.
- Plante voisine du navet - Temps universel coordonné.
- Dans la ruche - Exprimer sa peine.
- Donnés violemment - Pour faire cuire.
- A la forme d'une lettre - Partie d'un canal - Bâtiment délabré.
- Circule à Stockholm - Il a écrit le Corbeau en 1845.
- Conservé dans du sucre - Fin de liste.
- Indication musicale - Informer.
- Lieu boisé où les lapins vivent à l'état sauvage - Montagne grecque.
- Liquide organique - Dernière partie du colon.
- Coupeur le haut - Ville de France.

- Convoqués - Endroit où logent les chevaux.
- Galères - N'hésitent pas.
- Le bonsai l'est - Qui a vu le jour.
- Figures - Admirateur d'une vedette.
- Obéissants - Pic de grande taille.
- C'était la Thaïlande - Érucite.
- Personne qui excelle - Puits naturel - Masses rocheuses.
- Allaité - Décapité.
- Explosif - Établissement de recherche scientifique.
- Lieu de relâche - Brûle.

SOLUTION du dernier numéro

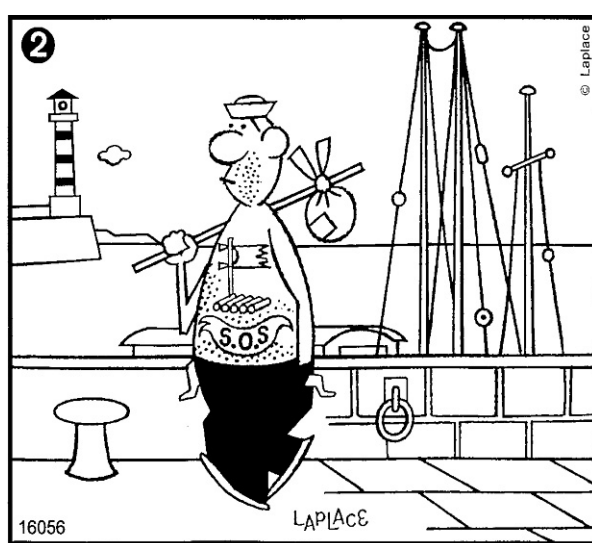
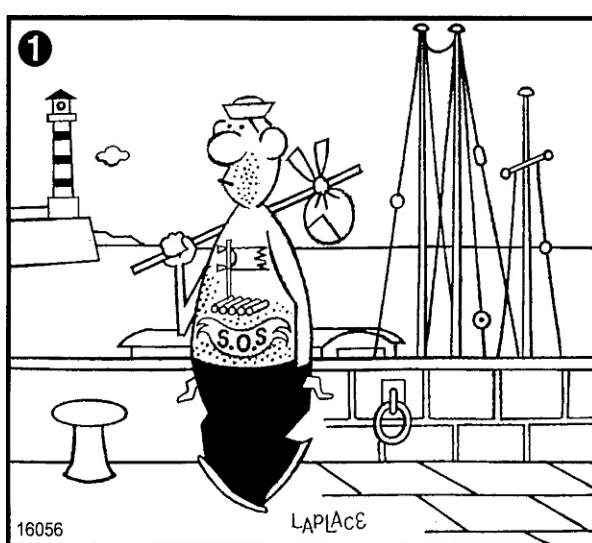


VERTICALEMENT

- Spécialiste de la peau.
- Fatiguer à l'excès - Lève le camp.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

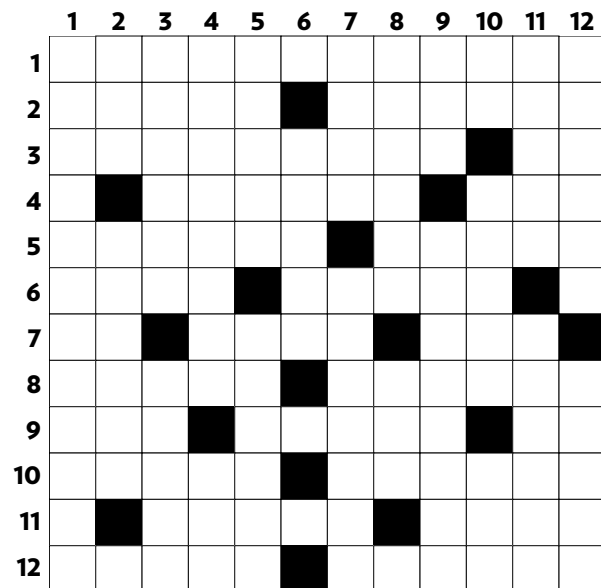


- Oreille droite du matelot non indiquée.
- Pantalon moins large que à droite du phare.
- Le joint de muraille sous l'anneau.
- Une pouille sur la chaussette droite.
- Forme du mouchoir dans la poche.
- Le bandeau « S.O.S. ».
- Le rapide de droite du matelot.
- Le joint de muraille d'extrême droite.

NOIINTOS

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART

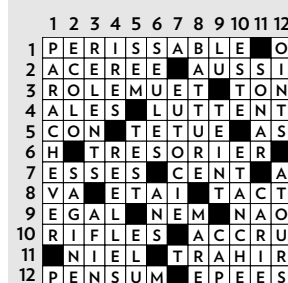


HORIZONTALEMENT

- Sur terre.
- Laisse certaines possibilités - Il crie fort!
- Ce qu'on donne en plus - Restes de lapin.
- Pas triste - Romains.
- Tour de cochon - Bout de patte de mouche.
- Appel - C'est du pareil au même.
- Ne fait plus partie du quotidien - Jarret de boeuf - Indique la route.
- Béliers - Fantastique.
- Direction - Excessive - Lettre.
- Parent - Couverte de planches.
- Coupe le haut du sapin - Substance résineuse.
- Certaines - Arbuste.

- Action de polir avec un abrasif - Bon pour la culture.
- Savent se faire attendre - Portes de sorties.
- Évoque une conquête.
- Voiles - Fleur.
- Ouvrages de maçonnerie - Il tourne.
- Déduit - Échassier.
- Drame - Elle est plate - Personnel.
- Massif des Préalpes du Sud - Fut aimée de Zeus.
- Entre deux roues - Elle est passagère.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Contretemps.
- Au sud de Valence - Épouse d'Alexandre le Grand.
- Des cuisses - Au bout de la nuit.



RÉUSSISSEZ À TOUT COUP AVEC L'APPLICATION
LA PRESSE MOTS CROISÉS
POUR IPHONE ET IPOD TOUCH

Disponible sur
App Store



Une présentation de
Hurtubise